

EDITORIAL

Dans une série télévisée très excitante – *Le Bureau des légendes* (en italien sous le titre *Le Bureau: sotto copertura*) – qui met en scène des agents des services secrets français agissant comme des infiltrés dans des pays lointains, il y a à un moment un dialogue très intéressant. Dans le dernier épisode de la cinquième série, on voit Guillaume, le protagoniste de la série, l'agent secret le plus compétent, et Marie-Jeanne, qui reprend le bureau, en train de discuter. Dans le dialogue entre les deux, qui n'a pas vraiment lieu mais est imaginé ou rêvé, Guillaume, qui a littéralement détruit la vie de nombreuses personnes au cours de ses missions, déclare à un moment donné qu'il ne se sent pas seulement «tout-puissant», mais qu'il l'est réellement: «Quand on détruit la vie des autres en claquant des doigts, on est tout-puissant». «Mais ce n'est pas le pouvoir», répond alors Marie-Jeanne. Le vrai pouvoir, dit-elle, c'est «d'être capable de reconstruire».

J'ai pensé à ce dialogue en donnant forme à ce numéro de *Dehoniana*, dans lequel une grande partie des contributions réfléchissent sur le thème de la «réparation». La réparation, si chère au patrimoine dehonien – le n. 23 des *Constitutions* en traite explicitement – est en fait la capacité de reconstruire là où il y a des liens brisés, des échecs qui semblent irrémédiables, des haines qui divisent et détruisent. La Commission théologique européenne a réfléchi à ce thème en partant d'une comparaison avec les thèses d'un ouvrage philosophique consacré à l'éthique de la réparation. Elle l'a fait dans une perspective interdisciplinaire, en offrant un aperçu de la réflexion sur la réparation à partir de divers points de vue: de la logique du mal à la perspective œcuménique, de la théologie sacramentelle à l'écologie, jusqu'à l'analyse du sujet dans le cadre du patrimoine dehonien. Les contributions de la Commission théologique européenne constituent le «dossier central» de ce numéro. Deux autres articles, complémentaires, se penchent également sur le sujet: le premier, d'Eduardo Emilio Agüero, est une étude exégétique, à caractère académique, sur le passage de 1 Th 4,3-8 qui sert de fond biblique à la définition, que nous trouvons dans les *Constitutions*, de la réparation comme «accueil de l'Esprit»; le second, de Daniel Kouobou, part d'une situation très concrète et dramatique et demande comment les événements de l'histoire – dans ce cas la guerre en cours dans certaines régions du Cameroun – peuvent provoquer une véritable «*aggiornamento*» de notre tradition charismatique.

D'autres contributions suivent: une étude exégétique de Delio Ruiz sur le thème de l'oblation de Jésus à partir du passage de 1 P 2,18-25; une clarification d'Aimone Gelardi

sur le rapport entre les Prêtres du Sacré-Cœur et les Servantes du Sacré-Cœur; la deuxième partie de l'analyse d'Angelo Arrighini des lettres circulaires du Père Bourgeois dont on a célébré le centenaire de la naissance l'année dernière; la septième partie des souvenirs de Mgr Joseph Philippe sur l'origine et le développement de la Congrégation. Le numéro est complété par le souvenir de deux confrères décédés cette année et qui ont apporté une contribution notable à l'étude du Père Dehon et du patrimoine charismatique dehonien: le Père André Perroux (1931-2022) et le Père Yves Ledure (1934-2022). Ils sont évoqués, avec un bref profil, par Aimone Gelardi et Stefan Tertünte respectivement, tous deux anciens directeurs du *Centre d'études dehoniennes*.

Le vrai pouvoir n'est pas de détruire, mais d'être capable de reconstruire. La déclaration que j'ai mentionnée ci-dessus a une signification théologique majeure. Dieu agit dans l'histoire pour reconstruire ce que le «péché du monde», au sens johannique du terme, mine et détruit. L'œuvre divine de reconstruction atteint son point culminant dans le mystère pascal, lorsque le Fils unique montre la puissance infinie d'un amour qui, en s'enfonçant dans la fange du mal le plus destructeur, renouvelle, guérit, reconstruit. Nous trouvons ici la racine la plus profonde de la réparation. Élément central de notre patrimoine charismatique, elle a toujours besoin d'être repensée et approfondie. Le souhait est que ce numéro de *Dehoniana* puisse y contribuer.

Stefano Zamboni, scj